



DISCOURS « rue de la Préfecture »
à l'occasion du CDEN du 16 02 2017



A la FSU, nous sommes définitivement contre ce projet de carte scolaire.:

- Parce que nous défendons les écoles rurales, nous sommes contre la Convention signée entre les députés, sénateurs le président des maires et le rectorat en 2015. Cette Convention redessine une nouvelle organisation avec le rapprochement des cm2 du collège et condamne mécaniquement les petites écoles vidées de leur cycle 3
- à la FSU, nous défendons les écoles à une classe, deux classes trois classes pour les mêmes raisons que celles qui vous ont amenés à manifester ici aujourd'hui : si vous avez consacré une journée de salaire, que vous vous êtes mis en grève pour faire ce déplacement, c'est bien parce que vous êtes attachés à votre métier, parce que ces écoles donnent vie aux villages, qu'elles créent du lien social, qu'elles sont la présence de l'Etat sur le territoire ; nous sommes attachés à ces écoles, pas par nostalgie comme le prétend le directeur académique mais parce que nous mesurons la qualité de vie que représente l'exercice du métier dans ces classes : des effectifs moins lourds, des enfants plus disponibles, qui compensent la difficulté des multi-niveaux. Les enseignants interviewés font état de relations plus proches avec les parents, le plus souvent sympathiques (!) (je me tourne vers la FCPE). Le dialogue avec les maires qui prennent soin de leur école est souvent informel et plus facile
- En ce moment même une grosse mobilisation des élus du sud du département a lieu et la gendarmerie ne manquera pas de s'y déplacer là aussi puisque des parents et 8 maires sont présents en ce moment devant l'école de Verneuil. Il y a même une annonce sur le Bon Coin d'un parent qui, non sans humour, cherche un repreneur pour l'enseignant.

Parce que nous défendons les conditions de travail des enseignants et celles des élèves, nous disons que nous travaillons mieux avec ce que la direction académique appellent des effectifs relativement bas car il y a fort à faire si l'on veut pouvoir faire progresser chacun qu'il s'agisse des élèves de Clamecy, Decize, Corbigny Lucie Aubrac et Rosa Bonheur à Nevers : les collègues voient à quoi je fais allusion.

A la FSU, nous faisons des propositions constructives ; alors, oui nous avons défendu les PMQC parce qu'ils constituent une autre façon de travailler mais pas en lieu et place d'un poste classe comme ce serait le cas à Corbigny, Decize et Clamecy si le projet était appliqué en l'état.

Et si on veut améliorer le système éducatif sans faire de nostalgie, nous avons besoin de que de regretter ce qui est ... pour revendiquer ce qui n'est pas mais qui est essentiel pour l'Ecole :

- * des rased complets
- * d'élèves scolarisés dès que possible et même avant 3 ans
- * une formation initiale et continue de qualité en lien avec le terrain et la recherche
- * une école de proximité
- * des effectifs bas, gage d'efficacité et d'un climat scolaire apaisé

A la FSU, nous disons que ce n'était pas la peine d'organiser une cop 21 à grand bruit pour mettre aujourd'hui des enfants dans des transports scolaires sur les routes de la Nièvre et le risque de déscolarisation des plus jeunes. Ce n'était pas la peine de parler des rythmes de l'enfant pour mettre les élèves dans des cars pendant 3/4 à des horaires calés sur le collège.

Nous avons dit au directeur académique qu'il y aurait lieu de se réjouir de toutes ces résistances et tous ces collectifs de parents d'élèves et d'élus qui ont organisé des mobilisations d'envergure démontrent, s'il en était besoin, leur attachement à leurs écoles : difficile de toutes les nommer : beaucoup de motivation sur de nombreux secteurs et j'espère ne pas en oublier de Corbigny, Saint-Révérien, Guipy, Pazy, Tannay Saint Martin d' Heuille Balleray Saint Aubin les Forges Beaumont , les écoles du secteur de Château - Chinon sont fermées mais aussi l'école maternelle Jules Ferry à Nevers, celle de Guérigny et des écoles « presque fermées comme Lucie Aubrac ; vous pourrez prendre la parole ensuite, bien sûr.

Nous notons donc la présence de nombreux collègues dont les classes ou les postes n'étaient pas sur la sellette mais qui se sont mis en grève par solidarité et par conviction parce que le film qui se joue aujourd'hui est mauvais, le scénario inapproprié et le casting inadapté. La résistance d'aujourd'hui.

Nous parlons beaucoup d'école mais nous notons également la présence de nombreux collègues du collège des Loges pour qui la dotation dégrade les conditions d'exercice. Selon l'organisation du chef d'établissement les effectifs seront à près de 30 élèves par classe dans certains niveaux : c'est le

prix à payer quand ce sont les calculatrices et la moyenne qui font autorité. Aujourd'hui, jour de grève, c'est 97% des collègues qui ne se sont pas présentés dans ce collège, et le 8 février, la marche contre la faiblesse des moyens attribués pour l'an prochain a réuni plus 90 personnes : enseignants, élèves et parents d'élèves.

Votre présence à tous ici est très importante et la FSU aura à cœur de relayer tous les arguments que vous nous avez confiés. Cependant, je rappellerai que ce CDEN n'est que consultatif et que le DASEN rendra ses décisions publiques d'ici quelques jours.